



Chronique de l'Abbaye de Tamié Mars 2016



Mercredi 2 : Après les différents travaux dans le cloître le plancher est lavé au savon noir, le résultat est très satisfaisant. Celui de l'auditorium des coules nécessite une intervention plus énergique. Frère Christian s'y est investi avec autant de passion et de conscience qu'il le fait pour le jardin. Le changement du temps lui permet de terminer le travail d'intérieur et de sortir pour s'occuper du potager.

Jeudi 3 : Le Père François Xavier Amherdt prêtre du diocèse de Sion (Valais - Suisse) nous entretient de la « pastorale d'engendrement » : s'ouvrir à la fécondité de l'Esprit. C'est une approche de personnes qui ne se posent pas de questions dans le domaine spirituel, pour leur faire découvrir leur propre désir d'aspiration à un autre domaine que le quotidien, le matériel et comment le Christ peut répondre à leur besoin de salut, de bonheur.

Vendredi 4 : La neige est abondante et lourde mais ne persistera pas longtemps : le printemps est à la porte.

Samedi 5 : Un nouveau week-end « cistercien » est organisé par notre diocèse à Tamié et ouvert aux personnes de l'extérieur. Dom Ginepro propose un temps de découverte de la Parole sous forme de *lectio divina*, Fr. Marco présente la spiritualité cistercienne sur la Miséricorde, Frère Bruno présente la Miséricorde sous un aspect plus actualisé. Nos Frères ont satisfaits les attentes des 35 participants. Ils reviendront.

Dimanche 6 : Une délégation de 15 évêques dont le nôtre s'est rendue au Salon de l'Agriculture en signe de soutien aux exploitants agricoles en grande précarité financière. L'encyclique du pape François *Laudato Si* a fait découvrir au monde rural que l'Église prenait leurs problèmes au sérieux.

Lundi 7 : Depuis début janvier notre ami Christian Regat a rédigé le texte couvrant environ l'histoire de l'abbaye de Tamié de l'origine jusqu'à la dispersion des moines à partir de 1793 et l'épisode du Mont-Cenis.

Mardi 8 : Jean-Michel Dieuaide, maître de chœur et organiste à Paris, passe 3 journées avec la schola, quelques Frères en particulier et le soir avec la communauté pour mettre au point l'office de Vêpres du dimanche qu'il a composé pour nous.

Mercredi 9 : Nous apprenons le décès de dom Denis Huerre, qui vécut une année dans notre communauté après sa démission comme abbé de l'abbaye bénédictine de la Pierre-qui-Vire. Il laissa une forte impression aux Frères qui l'ont connu à Tamié, par sa discrétion, sa présence, la qualité de sa vie monastique.

Jeudi 10 : Mars passe du froid au chaud.





Mars souffle le chaud et le froid.



Vendredi 11 : Jusqu'au 19 mai Vincent, 23 ans, effectue un stage en communauté. Il avait déjà vécu une courte expérience de séjour-découverte.

Samedi 12 : Père Abbé se rend à la sépulture de dom Denis Huerre accompagné de Frère Pierre pour réaliser le voyage aller-retour en voiture dans la journée. Dom Jean- Denis connu sous ce nom à Tamié était âgé de 100 ans et avait conservé toute sa tête. Nous lisons au réfectoire la présentation que fit de lui dom Luc, l'abbé actuel, une vie riche et un rayonnement intense tout en restant discret.

Lundi 14 : Le soir nous rencontrons l'équipe du « CCFD Terre solidaire » d'Albertville accompagnée de Rachel de l'Orissa en Inde à la tête l'association WORD (*Women organization for rural development*) qu'elle a lancée en 1991 pour aider les femmes dans leurs situations quotidiennes : inégalités hommes-femmes, droits des Dalits, les indigènes, les discriminations entre riches et pauvres ou selon les castes, les religions. Cette organisation travaille à l'amélioration de l'éducation, la santé. La région jouit de grandes richesses minières que des multinationales mettent en valeur au détriment des populations locales. Le carême est un temps de partage et le « CCFD Terre solidaire » aide cette association et d'autres semblables dans tous les continents, avec les fonds récoltés.

Les travaux du cloître sont terminés. Il reste à restaurer la statue de bois de la Vierge à l'Enfant.



De dos et de face les dégats sont importants.

Mercredi 16 : Pierre Bertinotti architecte, assisté de Laurent Morin économiste, présente à la communauté un premier projet d'aménagement de l'accès à l'hôtellerie pour Personnes à mobilité réduite (PMA) répondant aux normes pour les lieux accueillant le public.

Vendredi 18 : C'est au tour de Mme Blandine Griot de faire travailler des Frères et la communauté sur la technique vocale et l'apprentissage de pièces de liturgie déjà connues ou de nouvelles.

Samedi 19 : Le rite du lavement des pieds et une célébration pénitentielle nous font entrer dans la semaine sainte.

Au terme du carême, le cardinal Barbarin s'exprime dans *Église à Lyon* : « Le chemin qui nous conduit vers Pâques, je l'ai vécu, comme beaucoup d'autres, avec la terrible blessure de ces actes de pédophilie qui sont venus au jour, après un si long temps de silence. À chacune des victimes je tiens à dire, à la suite du pape François, que moi aussi, 'je me sens dans l'obligation d'assumer tout le mal commis par quelques prêtres et de demander personnellement pardon pour les dommages qu'ils ont causés en abusant sexuellement des enfants' quand bien même je n'étais pas évêque lorsque ces actes ont eu lieu ».

Dimanche 20 : **Rameaux** - Beau soleil, chant des oiseaux, environ 300 participants à la procession depuis le Centre d'Accueil et la messe. Nous inaugurons un nouvel encensoir exécuté par un jeune forgeron qui s'est inspiré de l'ancien usé, forgé par Père Charles.

Lundi 21 : La messe chrismale des diocèses de Savoie est célébrée à la cathédrale de Saint-Jean de Maurienne. Père Abbé y participe accompagné de Frère Michel.

Mardi 22 : Mgr Philippe Ballot à la fin de ses 24 heures mensuelles à Tamié nous présente l'actualité de l'Église et du diocèse. L'assemblée des évêques à Lourdes a comporté une journée de méditation

orientée par Frère Aloïs de Taizé sur la Miséricorde. Les évêques ont passé la Porte sainte dans le cadre du Jubilé, avec le cardinal Barbarin à leur tête. Pendant le débat ils ont voulu souligner leur solidarité à l'archevêque de Lyon. Ces derniers temps la Presse s'est particulièrement déchaînée sur les problèmes de pédophilie concernant certains prêtres.

Autres sujets : les relations entre chrétiens et musulmans pour favoriser les relations : pour dialoguer il faut être solide sur ses bases. Le fait d'accueillir des prêtres venant d'autres continents, d'autres cultures, cela nous oblige à repenser les vrais fondements de notre foi. Les fidèles ont à assumer les différences. Les églises comme bâtiments sont des signes forts qu'il faut valoriser dans le cadre de la pastorale.

Mercredi 23 : Au cours de la semaine sainte Christian Regat nous présente un montage de diapos commenté sur le Saint-Suaire : son histoire, les résultats scientifiques, sans entrer toutefois ni dans les théories de son origine ni dans les polémiques sur son éventuelle authenticité. Cette relique alors propriété de la Maison de Savoie fut vénérée à Chambéry depuis 1453 jusqu'à son envoi à Turin en 1578. Les Princes en ont fait don au Saint-Siège qui le conserve dans la basilique qui lui est toujours consacrée. Son nom officiel est maintenant « Suaire de Turin ».



Les traces sur le suaire



Le négatif photo qui en est tirée en augmentant les contrastes

La première mention d'un suaire date de 1357 dans l'église de Lirey, en Champagne. Jusqu'en 1898 bien des personnages importants civils et religieux ont mis en garde les fidèles contre cette prétendue relique dont l'authenticité n'était pas assurée. En 1898 le photographe Secondo Pia publie un cliché du linceul dont le « négatif » offre toutes les qualités d'un « positif ». Des scientifiques se mettent alors à étudier de près cet objet et découvrent de nombreux détails laissant penser que les connaissances scientifiques du Moyen-Âge, époque présumée de sa « fabrication » n'étaient pas suffisantes pour parvenir à un tel réalisme. Il reste une énigme : par quelles techniques un tel résultat put être atteint.

Une copie grandeur nature a été offerte par le Saint-Siège à la ville de Chambéry pour y être déposée dans la Sainte-Chapelle des Ducs de Savoie où le « Saint-Suaire » fut déposé et vénéré de 1453 à 1578. Une autre copie a été offerte au diocèse de Savoie pour la cathédrale de Chambéry.

Vendredi 25 : La méditation de l'heure sainte est centrée sur le psaume 29 « Au soir les larmes, au matin les cris de joie » soutenue par Frère Pierre-Yves de Taizé. Pendant le carême des Frères ont profité des enseignements qu'il a donnés au noviciat. Il repartira pour sa communauté à Pâques.

Samedi 26 : Pour prendre en compte le passage à l'heure d'été, la veillée pascale commence à 21 h au lieu de 22 pour finir 2 h 45 plus tard. Les hôtes assurant les lectures ont donné leur prestation de façon très satisfaisante.

Dimanche 27 : Pâques - « La vie a vaincu la mort. »

À l'occasion du 20^{ème} anniversaire de l'enlèvement des 7 Frères de Tibhirine Françoise Boëgeat, nous communiquons le texte d'une lettre de Frère Paul son oncle.

Tibhirine - Pâques 1994 -Lettre à sa famille

« Dans notre monde d'aujourd'hui, la mort semble triompher.

Vous connaissez mieux que moi par les informations les diverses manifestations à travers toutes sortes de « isme » (...communisme, totalitarisme, nationalisme, fascisme, nazisme).

Quand on agit au nom de Dieu, tout peut être justifié, tout peut être admis et considéré comme nécessaire à l'établissement du paradis terrestre.

Ce mouvement qui ne correspond pas à l'Islam traditionnel de l'Algérie n'est en fin de compte qu'une idolâtrie. On se met à la place de Dieu pour juger et condamner. On se met finalement à sa place, on est soi-même Dieu. C'est terrible parce qu'en agissant ainsi au nom de Dieu on est sûr d'être inattaquable et on ne risque même pas d'avoir des problèmes de conscience. (...)

Oui, notre monde est malade. Ce qui lui manque le plus c'est du sens. On ne sait pas pourquoi on vit, ni où l'on va et on est disponible pour faire n'importe quoi.

La crise n'est pas d'abord économique, mais c'est un mal de vivre ensemble, l'avoir, la recherche de posséder toujours plus, fausse les rapports entre les hommes que se sentent considérés pour rien.

Cette mort nous savons qu'elle a été vaincue en Jésus Christ et nous savons comment.

C'est en donnant sa vie qu'il lui a fait perdre son pouvoir. C'est dans l'amour que se manifeste sa toute-puissance, c'est dans cet amour que se trouve l'avenir de l'homme. »

Frère Paul

Lundi 28 : Lundi de pâques, des Frères assurent le travail à la cave à fromage, mais il n'y pas de fabrication.

Le retour sur les cérémonies de la semaine sainte permet aux Frères d'exprimer leur satisfaction de ce qui a été vécu et de proposer quelques légers changements.

Mercredi 30 : Dans un message notre Frère Philippe répond à nos vœux de Pâques et parle de sa permanence et de son ministère dans le diocèse de « Kimber ».



Jeudi 31 : Après un voyage autour d'une petite île pendant 3 semaines avec l'auteur du livre « Le Phare », le lecteur du réfectoire nous emmène jusqu'à la Turquie, l'Iran, le Pakistan ou le Yémen, dans les années 1980 : *En quête de l'Orient perdu. Entretiens avec Jean-Louis Schlegel*, Olivier Roy, Le Seuil, 2014, 234 pages. Olivier Roy s'est imposé comme un spécialiste de l'islam politique. Ce livre d'entretiens montre ce que ses analyses doivent à l'épreuve du terrain. Au-delà d'un récit vivant et coloré, les événements deviennent prétextes à de multiples réflexions, inédites et stimulantes pour l'intelligence de notre situation actuelle.